

LES FILMS DU PAROTIER & NEW STORY
PRÉSENTENT



VEDETTE

UN FILM DE
CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD

LIVRET
PÉDAGOGIQUE



SCÉNARIO ET RÉGIE CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD - MONTAGE PATRICE CHAGNARD - SON BERTRAND CARASSA - MONTAGE ÉMELINE BENOIT - ÉVALUATION HERBERT POSCH - MUSIQUE FRANÇOIS MACHÉREY
PRODUCTIONS LES FILMS DU PAROTIER - CO-PRODUCTION NEW STORY - RÉSIDENCE PÉRIPHÉRIE - LABORATOIRE VIDEO DE POÏÈTE - AUDITORIUM NO. 00000 - PRINCE CLAUDE VIDÉO AUDIO
LES FILMS DU PAROTIER - Acid - cinéma - FESTIVAL INTERNATIONAL PASCALE RAMONDA - DISTRIBUTION FRANCE NEW STORY - Périphérie - new story

VEDETTE

France-2021-100min

Un film réalisé par Claudine Bories et Patrice Chagnard

Vedette est une vache. Vedette est une reine. Elle a même été la reine des reines à l'alpage. Mais Vedette a vieilli. Pour lui éviter l'humiliation d'être détrônée par de jeunes rivales, nos voisines nous la laissent tout un été. C'est là que nous avons découvert que toute vache est unique.



ACID POP | Comment faire d'un animal un personnage de cinéma ?

L'animal est le signe d'une altérité radicale tout en étant porteur d'une troublante proximité avec nous. Comment les cinéastes peuvent-ils rendre compte à la fois de cette altérité et de cette communauté de destins ? Par quels moyens, en termes de mise en scène, de récit, de montage, de dialogues, l'animal peut-il devenir le personnage principal d'une fiction ou d'un documentaire ?

SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est ce que c'est ? ----- p. 3

Sur l'intervention des cinéastes,
thématiques et ressources ----- p. 4

Entretien avec Claudine Bories
et Patrice Chagnard ----- p. 5

Les cinéastes de l'ACID et Vedette ----- p. 6



L'ACID POP, qu'est ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 4e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication. Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP x Claudine Bories et Patrice Chagnard

- 1) Dialogue entre Claudine Bories, Patrice Chagnard et un cinéaste de l'ACID autour de la question : comment un animal peut-il devenir un personnage de cinéma ?
- 2) Projection du film *Vedette*, réalisé par Claudine Bories et Patrice Chagnard
- 3) Échange avec le public, Claudine Bories et Patrice Chagnard et un.e cinéaste soutenant de l'ACID.



À propos de l'intervention des cinéastes :

Claudine Bories et Patrice Chagnard, en dialogue avec un.e cinéaste de l'ACID réfléchissent à la question des animaux, et des cinéastes qui ont cherché à en faire de véritables personnages par les moyens du cinéma. Mettant ainsi en lumière nos liens avec d'autres êtres vivants, l'animal est aussi source de réflexion sur notre rapport au monde et à notre société. La discussion se fera majoritairement autour des extraits présentés :

- *Au hasard Balthazar*, Robert Bresson, 1966
- *Le quattro volte* (2 extraits), Michelangelo Frammartino, 2010
- *Le hérisson dans le brouillard*, Louri Norstein, 1975

Le cinéma de Claudine Bories et Patrice Chagnard

"Filmer pour nous c'est d'abord prendre parti. Et prendre parti, c'est toujours et encore choisir."

Cette phrase de Claudine Bories et Patrice Chagnard résume bien leur démarche de documentaristes. Souvent social, parfois intime, toujours engagé, leur cinéma est tourné vers l'Autre et destiné aux autres.

La particularité de leur démarche est d'avoir réussi le pari de la co-réalisation après avoir eu, chacun de son côté, deux parcours de création différents.

Entretien dans son intégralité sur film-documentaire.fr **ICI**

Questions de cinéma :

- Comment le film construit son propre espace-temps
- La question du récit documentaire
- L'animal comme personnage
- Cinéma vérité / cinéma direct
- La fable comme figure de style



Thématiques abordées par le film et la discussion :

- Habiter le monde / coexister avec le vivant
- Anthropocentrisme / anthropomorphisme
- La place de l'animal dans la crise écologique
- Végétarisme et cannibalisme
- L'animal en tant qu' Autre

Bibliographie

- Plaidoyer pour l'animal, *Matthieu Ricard*
- Manières d'être vivant, *Baptiste Morizot*
- Le silence des bêtes, *Elisabeth de Fontenay*
- Le versant animal, *Jean-Christophe Bailly*
- L'animal que donc je suis, *Jacques Derrida*

Pour aller plus loin

Filmographie

- *La vache et le prisonnier*, de Henri Verneuil, 1959
- *Au hasard Balthazar*, de Robert Bresson, 1966
- *Bovines*, de Emmanuel Gras, 2011
- *Bella e perduta*, de Pietro Marcello, 2015
- *Le quattro volte*, de Michelangelo Frammartino, 2010
- *Cow*, de Andrea Arnold, 2021

Entretien avec Claudine Bories et Patrice Chagnard

Après trois documentaires très urbains, qu'est-ce qui vous a poussé à partir à la découverte des combats de reines, et de Vedette en particulier, dans une haute vallée des Alpes suisses ?

Patrice : Les combats nous ont surtout servi de prétexte. C'est l'accroche de notre film, son point de départ. On s'est intéressés à ces vaches parce que ce sont des combattantes, parce que ce sont des reines, mais aussi parce que Claudine et moi réfléchissions depuis quelques années déjà au rapport entre l'homme et l'animal, que l'on voulait aborder de manière à la fois philosophique, poétique mais aussi politique. Ces bêtes, on ne voulait pas les filmer juste parce qu'elles étaient jolies dans ces beaux paysages alpins. Elles ont rejoint nos propres interrogations sur la place de l'homme au sein de la nature, sur ce qu'il en fait. Dans cette vallée où les vaches sont reines, vous avez rencontré Vedette et vous en avez fait une véritable héroïne de cinéma.

Claudine : On s'est vite rendu compte que chaque vache était unique, tout comme la relation qu'Elise et Nicole ont avec chacune de ces vaches est unique. À notre arrivée, pourtant, on était incapables de les différencier. Elles étaient toutes noires, avec des cornes et des sabots ! Mais petit à petit, on leur a repéré des particularités, dans leurs mouvements, dans leurs humeurs, dans leurs interactions avec Elise et Nicole. D'un point de vue cinématographique, c'était précieux.

Ça signifiait qu'on pouvait faire d'une vache un personnage de film.

Patrice : Jusque-là, nous avons un cadre, nous avons des intentions, mais ça ne faisait pas un film. La vie nous a offert ce qui nous manquait, notre histoire : un été avec Vedette ! Une vache, oui, mais pas n'importe laquelle ! Une grande reine, c'est déjà une héroïne de cinéma. Une vieille reine, c'est encore mieux : qu'une bête puisse vieillir, ça la rend automatiquement plus proche de nous, plus familière, plus sympathique.

Dans cette vallée des Alpes, il n'y a pas de hiérarchie. La vache n'est pas au service de l'homme, ils vivent ensemble. Ce n'est pas commun.

Patrice : Il y a ici une vraie civilisation de la vache ! Elle est au cœur du fonctionnement de la région, elle a une place symbolique forte dans la société. Elle a aussi un rôle de paysagiste. Sans les vaches, la montagne ne serait pas entretenue, il y aurait plus de risques d'avalanches etc. Au-delà de leur lait et de leur viande, elles sont donc importantes pour leur impact sur la biodiversité et les éleveurs de cette haute vallée en ont bien conscience. Claudine : Ce qui nous a frappés c'est à quel point ils respectent leurs bêtes. Les vaches ont leurs propres règles, c'est elles qui décident quand elles se battent, c'est elles qui décident laquelle est la plus forte. Elles élisent leur propre reine, celle qui aura droit au meilleur coin d'herbe dans l'alpage, qui dominera les autres. C'est fascinant ! Chaque paysan a un troupeau et chacun d'entre eux espère avoir la meilleure reine, mais ils n'interviennent jamais dans le processus, ils veillent juste à ce qu'elles ne se blessent pas. Ils respectent leurs règles à elles.

Retrouvez l'entretien dans son intégralité [ICI](#)

Vedette : le mot des cinéastes de l'ACID

Dans le cadre d'une fenêtre en bois, des vaches remontent la pente raide d'un sentier avec leurs gardiennes, les cloches résonnent, un chien aboie... En s'attachant à ce qu'il y a de plus proche d'eux, Claudine Bories et Patrice Chagnard ouvrent le regard sur le monde. Une invitation à être attentif, comme une règle de jeu, pour paraphraser le titre d'un de leurs précédents films. Et puisque nous sommes dans un hameau des Alpes, ce qui "rôle" autour d'eux, c'est une vache : Vedette.

La rencontre avec Vedette devient alors un terrain d'exploration cinématographique que les cinéastes labourent patiemment, étape par étape : en vainquant la peur et l'appréhension, en s'approchant doucement, en cherchant à trouver les codes avec poésie et humour, sans rien lâcher - même s'il pleut à verse et que le sol n'est plus que boue glissante. Tout ici n'est que question de distance, de respiration et de liberté pour que l'animal-automate cartésien, sous le tendre regard des cinéastes, acquiert une parole et que Vedette devienne actrice et sujet de son propre destin.

VEDETTE est l'histoire d'une rencontre comme seul le cinéma le permet, une histoire d'appropriation mutuel qui puise dans l'essence du cinéma documentaire.

Nora Martirosyan, Ina Seghezzi
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION